



Une nouvelle vie pour les vaches laitières

Doit-on éliminer les vaches laitières déjà durant leur jeune âge ? Ne pourraient-elles pas vivre encore quelques années comme vaches-mères, s'est demandé Erich Widmer, conseiller d'un moulin alimentaire. Ce serait un avantage non seulement pour les animaux, mais aussi pour l'agriculteur.

« Vous n'avez pas besoin d'avoir peur » dit Erich Widmer au visiteur de l'étable ouverte avec des vaches-mères à Aarburg, près d'Olten. Beaucoup de vaches-mères défendent les jeunes et réagissent d'une façon agressive à l'égard de ce qui est étranger. Pourtant, elles ne prennent qu'à peine garde à l'égard du visiteur inconnu. Pourquoi ?

Les vaches sont « totalement apprivoisées »

L'étable appartient à Daniela et Peter Schär à Aarburg. Leur quelques 40 vaches-mères sont presque toutes des vaches qui ont été laitières des races brunes, tachetées ou Holstein. Elles sont habituées au contact des gens et comme le dit Erich Widmer « complètement apprivoisées ». C'est la raison pour laquelle le visiteur ne doit pas avoir peur.

De même entre elles, les vaches n'ont presque pas de conflits, car elles ont suffisamment de place et peuvent s'éviter l'une l'autre. La largeur du couloir de la place d'affouragement et celle entre les rangées de boxes sont conçues en largeur avec raison en une dimension de 5,2 mètres et chaque vache dispose d'une place d'affouragement.



L'étable est conçue simplement et ouverte sur les côtés



Coup d'œil sur la place d'affouragement

Avantages économiques

Comment un agriculteur est-il venu à l'idée d'acheter des vaches laitières réformées sur le marché de bétail de boucherie et de les utiliser comme vaches-mères ? Il y a derrière cela des réflexions économiques et éthiques, explique Erich Widmer. Pour une vache de race à viande, il faudrait payer 4000 francs, tandis qu'une vache laitière, comme bête de boucherie, seulement quelques 2000 francs. Cela fait une différence de 2000 francs. Une fois par année, on peut mettre un taureau charolais dans le troupeau, durant 70 jours, pour qu'il couvre les vaches. La viande des animaux croisés est vendue comme « Hokovit Freilandbeef ». Les animaux mettent beaucoup de viande et peu de graisse. Pourquoi alors acheter cher des vaches d'une race à viande si cela va avec des vaches laitières ? De même pour l'engraissement des taureaux qui doivent coûter beaucoup d'argent, mais qui ont un rendement relativement faible. La détention de vaches-mères pourrait être une très bonne alternative.

Utiliser les vaches, ne pas les exploiter

Les vaches laitières pourraient devenir beaucoup plus âgées. Les races suisses brunes, tachetées et Holstein, atteignent un âge moyen entre 6,2 et 6,7 ans (voir le tableau 1) tandis que les vaches pourraient parvenir à un âge de 10 à 15 ans. Dans les pays qui gardent des troupeaux plus grands qu'en Suisse, l'âge des vaches laitières est souvent encore plus bas. On peut se demander si ce système de production intensive utilise encore les animaux ou s'ils sont plutôt exploités. L'élimination de vaches déjà dans leur jeune âge dépend du système de garde et de l'alimentation, explique Erich Widmer. La forte proportion de silo dans l'alimentation et la faible structure du fourrage engendrent un pH bas et par-là des troubles du métabolisme comme l'acidose de la panse. Ces troubles sont défavorables à la santé des onglons et la fertilité. Ce sont les raisons pour lesquelles les vaches sont éliminées dans la fleur de l'âge (voir tableau 2).

Tab. 1: âge moyen d'élimination*, nombre de lactations et rentabilité vitale des vaches des différentes races suisses laitières en 2008

Race	Ø âge d'élimination*	Ø nombre de lactations	Ø rentabilité vitale.
brune	6.7	4.1	27'100
tachetée	6.2	3.8	26'000
Holstein	6.3	3.3	26'400

* includes les vaches éliminées du livre des origines.
Source : Unions suisses des éleveurs

Tab. 2: causes d'élimination de la race suisse brune en 2008

Cause d'élimination	Fréquence
Fertilité	27%
Santé de la mamelle	21%
Onglons/membres	17%
Rendement	12%
Accidents/blessures	6%
Métabolisme	5%
Avortemen	5%
Autres	7%

Source : Union des éleveurs suisses de la race brune

« Nous voulons garder des animaux de telle manière qu'ils ne subissent aucun stress, ni par un rendement exagéré ni encore à cause de l'environnement »



Erich Widmer avec ses vaches sur le pâturage

de leur nourriture sur le pâturage. Non pas sur un pâturage compartimenté ou communal, car la nourriture serait rapidement à nouveau déséquilibrée. « Affourager avec la logique de la nature » explique le conseiller. La vache compose elle-même son mélange ; cela exerce une action positive sur le système immunitaire, améliore la santé et le rendement ; Erich Widmer en est persuadé.

Le pâturage comme « thérapie »

« Affourager avec la logique de la nature »



Sur le pâturage de qualité, il y a beaucoup de fourrage riche en fibres grossières

Les vaches se remettent du stress de production

« Nous voulons garder les animaux de telle manière qu'ils ne subissent aucun stress » dit Erich Widmer. Beaucoup de vaches qui ont passé quelques semaines dans leur nouvel environnement sont à peine reconnaissables. Les vaches qu'on éliminait autrefois présentent bientôt à nouveau un aspect auquel on est habitué pour les vaches d'origines tachetée ou brune. La raison principale est le mélange de fourrage équilibré fait de paille et de maïs ensilé. En été, les vaches vont chercher la plupart

de leur nourriture sur le pâturage. Non pas sur un pâturage compartimenté ou communal, car la nourriture serait rapidement à nouveau déséquilibrée. « Affourager avec la logique de la nature » explique le conseiller. La vache compose elle-même son mélange ; cela exerce une action positive sur le système immunitaire, améliore la santé et le rendement ; Erich Widmer en est persuadé.

Les vaches ne mangent pas seulement la jeune herbe comme beaucoup le pensent, mais aussi de l'herbe déséchée et des herbes assez vieilles riches en fibres grossières. Comme preuve, Erich Widmer montre des endroits où l'herbe pousse d'une façon exubérante et que les vaches broutent. Doit-on entretenir continuellement le pâturage ? « Non, les 5 hectares de pâturage de qualité ne sont pas subdivisés ni fauchés » répond le conseiller. Certaines bouses de vaches apparaissent comme si elles avaient été dispersées avec une pioche ou un rateau « il s'agit

de l'œuvre des corneilles » dit Erich Widmer. Elles auraient fouillé sous la bouse avec leur bec à la recherche de vers. Il est évident que la nature aide à entretenir le pâturage.

Les vaches qui autrefois avaient un rendement élevé ne donnent-elles pas trop de lait à leur veau ? Ce n'est pas un problème, dit Erich Widmer. La tétine régresse rapidement. Chaque vache produit seulement autant de lait que le veau excite la tétine par massage. Ce connaisseur des vaches exclut de donner deux veaux par vache comme dans la garde des vaches-mères, vu qu'aucune vache n'accepte un veau étranger sans qu'elle y soit forcée. Dans la nature, un veau sans mère est la plupart du temps condamné à mourir.



Une bouse de vache dispersée par des corneilles

Etables sympathiques pour les animaux

L'étable est ouverte sur les 4 côtés ; ceux-ci ne sont pas même pourvus d'une protection contre le vent. Les animaux ne tombent-ils pas malades ? « Avez-vous déjà vu une vache ou un veau avoir froid ? » demande Erich Widmer qui a établi les plans de l'étable. Bien entendu, et avant tout pour les veaux, qui auraient été mouillés, une place pour se coucher, abritée des vents, est nécessaire.



Il y a parfois plusieurs veaux dans un box-couche

Il est aussi étonnant que les veaux dont les boxes pour se coucher n'ont pas de surface spéciale à cet effet. Les plus petits sont couchés devant leur mère dans les boxes qui servent de couches, ou bien ils se partagent un ou plusieurs boxes libres tandis que les plus grands occupent leur propre box. Les 43 vaches-mères et leur veau disposent de 62 boxes. Celui qui a établi les plans a choisi les boxes servant de couche pour que les vaches aient des couches propres, à l'inverse des litières profondes. Les boxes servant de couche donnent ainsi davantage de sécurité aux animaux de rang inférieur. A part un tuyau sur la nuque, il faut tenir compte que le matelas de paille s'étend à l'arrière jusqu'au bord du seuil. Ainsi les vaches peuvent facilement quitter les boxes-couches en reculant.

« Il n'y a rien de meilleur pour les vaches que le matelas de paille » dit Erich Widmer, car les vaches sont couchées au tendre sur une surface déformable qui est composée d'un mélange compact de paille longue et de sciure de 35 centimètres d'épaisseur. Pour composer ce matelas, l'agriculteur a gardé d'abord les vaches sur litière profonde et a apporté plus tard les constituants de la couche sur le matelas. Pour empêcher le plus possible les bêtes de glisser, il y a sur la surface de béton coulé un dessin à carreaux. Un poussoir la nettoie plusieurs fois par jour.

Economiser du travail

Vu que l'agriculteur travaille la plupart du temps hors de son exploitation, il est important d'économiser le travail dans l'étable. Avec le lit de paille, l'agriculteur n'a pratiquement plus aucun travail, explique Erich Widmer. On devrait redonner de la paille et de la sciure seulement tous les quelques mois. Un nettoyage ne serait pas nécessaire. Vu la nourriture équilibrée, les vaches n'ont pas de diarrhée et, vu qu'elles ne sont pas empêchées de se lever et de quitter le box, elles ne défèquent pas dans les boxes. Les excréments des veaux, qui défèquent parfois dans les boxes, se mélangent rapidement et sans problème à la paille. En effet, aucune bête du troupeau n'est sale. Les tétines propres donnent un lait propre et préviennent les inflammations.

Le concepteur inventif de l'étable a aussi prévu une économie de travail lors de l'affouragement. Au lieu d'une table d'affouragement, comme elle est fréquemment en usage dans les étables avec parcours, les bêtes mangent dans une auge. Le concepteur a disposé le passage du fourrage à un demi-mètre au-dessus de l'emplacement des animaux. Le chariot mélangeur remplit l'auge hors de laquelle les bêtes ne peuvent pas pousser le fourrage en avant. On se dispense ainsi de pousser le fourrage.



Sur un « lit » de paille et de sciure, les vaches et les veaux se couchent aisément et restent propres



Les vaches mangent dans une auge

Contact pour des démonstrations d'exploitations

Erich Widmer, c/o Hokovit, H. U. Hofmann SA, 4922 Bützberg, tél. 062 958 80 80 ou 079 358 63 05, www.hokovit.ch, erich.widmer@hokovit.ch

Auteur et photos

Michael Götz, Dr ing. agr., conseil en bâtiments agricoles GmbH, Säntisstrasse 2A, 9034 Eggersriet SG, tél./fax 071 877 22 29, www.goetz-beratungen.ch, migoetz@paus.ch

Editeur

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, 4018 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, psa@protection-animaux.com, www.protection-animaux.com